

Le coeur britannique

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - (1942)

Heft 997

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-687091>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE COEUR BRITANNIQUE.

— “Rodrigne, as-tu du cœur?”... — On n'est pas surpris que cette apostrophe ne se rencontre point dans le théâtre anglais, tant la réponse est certaine. Chaque fois que leur gouvernement a fourni la preuve de ses courtes vues, c'est par un long courage que les Anglais y remédient : depuis deux ans, le spectateur impartial ne se lasse pas d'admirer le spectacle de cette constance!

Sans doute les organes de la presse sont-ils trop réservés sur ce sujet. Outre qu'ils sont tenus en lisière par des fils d'acier que le lecteur n'aperçoit point, on croit discerner un certain endurcissement professionnel chez leurs rédacteurs, appelés à examiner les événements d'une manière objective ou condamnés le plus souvent à n'être que le truchement des agences télégraphiques. Toutefois, il ne faudrait pas gratter bien fort l'enduit de leur apparente indifférence pour trouver sous cette carapace tout autre chose, tant le courage physique a conservé son prestige aux yeux des hommes.

Mais il en est un autre qui, pour être moins visible, n'en a peut-être que plus de grandeur ; c'est le courage moral. Charles Péguy a écrit que pour une nation il y a une chose plus redoutable que l'invasion militaire, c'est l'invasion de la vie intérieure ; c'est par le relâchement de la fibre intellectuelle que commence toujours la décadence d'un grand peuple. Pour celui de la Grande-Bretagne, l'affaiblissement de la fibre spirituelle serait plus grave encore, et la ténacité qu'il met à préserver la vitalité de son âme est la preuve éclatante de sa réalité.

Aussi durant leur longue épreuve, la constance des habitants des villes anglaises ne s'est point démentie : elle a été nourrie par leurs pasteurs. L'un d'eux qui a fait de l'évangélisation dans les abris se loue fort des auditoires qu'il a rencontrés sous terre. Jamais, il n'a, dit-il, entendu personne se plaindre ni vu flancher la bonne humeur. Le même écho était parvenu aux Vaudois par la voix d'un de leurs compatriotes qui est pasteur de l'Eglise française de Londres. Il signale aussi que l'idéalisme britannique ne perd jamais la notion du “matter of fact” et que dans cette période de difficultés matérielles les œuvres religieuses ont vu s'accroître leurs ressources.

Dans cette attitude que les notions spirituelles viennent étayer, qui donc refuserait de reconnaître la force d'un grand peuple? Nous en avons trouvé le sym-

bole dans une photographie qui représente le Parlement à Londres, au lendemain d'un raid aérien. Une bombe a creusé son entonnoir à côté de la statue de Richard-Cœur de Lion. Le héros est demeuré en selle, son épée toujours tendue. Vous croyez qu'elle s'est brisée sous le choc? Non point : elle s'est pliée!

Certains de nos lecteurs qui ont visité l'Abbaye de Westminster se rappellent peut-être une inscription qu'on lit sur le monument d'un poète du XVIII^e siècle Thomas Gay :

*Life is a jest and all things show it :
I thought so once, but now I know it.*

J'ignore si cette philosophie est un des fondements du courage des jeunes Anglais ; mais qu'ils considèrent ou non leur vie comme un jeu, ils savent qu'ils ne perdront jamais qu'une manche de la longue partie dont l'enjeu est l'honneur du pays. Tous sont prêts à se sacrifier pour ramener dans le monde les jours de la paix et de la tolérance. N'est-ce pas d'ailleurs un autre de leurs poètes, Robert Southey, qui a écrit : *And those who suffer bravely save mankind?*

A voir depuis deux ans le comportement de ce peuple, j'imagine que notre héros national, dont on a tant parlé aux Suisses lors de leur sixième centenaire et qui refusait de saluer un certain chapeau, enlèverait le sien devant les habitants des Iles britanniques.

“Gazette de Lausanne” (R. de Cérenville.)

FUEL GENERATORS IN SWITZERLAND.

(“The Autocar,” January 30th, 1942.)

Owing to the war Swiss motoring conditions are very difficult to-day, since petrol imports have been drastically reduced. Therefore, means and ways of using home fuels have been developed during the last year or so, and various types of generators have been evolved. A show, recently held at Zurich, offered an opportunity to review efforts in the direction of alternative fuel generators. Generally speaking, generators in various forms seem to have left the experimental stage, and it is interesting that one-tenth of the motor vehicles in circulation in Switzerland during peacetime have now been equipped with a generator.

For car purposes three systems of driving without petrol were offered, the charcoal gas generator, the acetylene generator, and electricity. Since calcium carbide is available in Switzerland in reduced quantities, acetylene gas generators have been developed extensively. Seven different models were on view. The neatest system is that evolved by General Motors Suisse, the G.M. Carbor. Externally, only a cylindrical container, mounted across the front end, is visible.

A holder within this container, divided into four compartments, holds about 60lb. of calcium carbide, which is equal to from four to five gallons of petrol. Solenoid valves allow water in small quantities to be led to each compartment consecutively. Water is carried in the petrol tank, and is fed to the generator by the petrol pump.

A simple control for changing over from one compartment to the next is mounted on the fascia board. It consists of a pressure valve, indicating the gas pressure in the container actually in use, control lamps, which indicate when the carbide is nearly down, and a press button, which brings the next container into use.

When great range of action is needed, a similar generator can be mounted at the rear. Water is shut

SWISS BANK CORPORATION,

(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)

99, GRESHAM STREET, E.C.2.
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up s.f. 160,000,000
Reserves - - s.f. 32,000,000
Deposits - - s.f. 1,218,000,000

NEW YORK AGENCY
15 NASSAU STREET.

All Descriptions of Banking and
Foreign Exchange Business Transacted